

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz
<b>Herausgeber:</b>	Schweizer Film
<b>Band:</b>	- (1935)
<b>Heft:</b>	35
<b>Rubrik:</b>	Schweiz. Lichtspieltheater-Verband : deutsche und italienische Schweiz : Verbandsnachrichten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

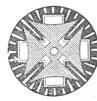
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Schweizer**

# FILM

**Suisse**RÉDACTRICE EN CHEF  
Eva ELIE

OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER-VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Redaktionelle Mitarbeit :  
Sekretariat des S.L.V.**N° 35**DIRECTION,  
RÉDACTION,  
ADMINISTRATION :TERREAUX 27  
LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.430

Le numéro : 40 cent.  
Abonnement : 1 an, 6 Fr.  
Chèq. post. II 3673Les abonnements partent  
du 1er janvier.**TÉLÉGRAMME**

Léon Poirier - Gina Manès  
 Daniel Mendaille, rentrés  
 d'Abyssinie - Film terminé, envoyons express - Stop.  
 C. U. C.

Scénario inspiré du roman d'  
**ANDRÉ ARMANDY**

**Office Cinématographique S. A., Rue du Midi 15 - Tél. 22.796, Lausanne**

**UN SUJET D'ACTUALITÉ**

# La voie sans disque

*Tourné entièrement en Abyssinie*

## La convention est-elle utile ?

De nombreux lecteurs nous ont demandé pourquoi nous n'étions pas partisan enthousiaste de la nouvelle convention entre loueurs et exploitants : question brûlante d'actualité, à laquelle nous allons répondre avec notre habileté franchise.

En temps normal, en un moment où la crise la plus terrible ne s'abattrait pas sur les spectacles, nous estimions qu'une convention comme celle qui régit actuellement les trois associations serait la plus utile des mesures prises par l'industrie cinématographique suisse.

Or, n'oublions pas que nous sommes dans des temps exceptionnels, de plus en plus sombres.

Dans chaque association, nous avons une majorité de braves gens, honnêtes, consciencieux, respectueux de leurs engagements.

Mais il y a aussi — hélas, comme dans d'autres professions — une minorité fort agissante, dont le but essentiel dans la vie semble être de tourner avec plus ou moins d'habileté les règlements en vigueur.

Pourquoi donc s'obstiner à vouloir lier les uns aux autres ? Pourquoi demander aux loueurs et aux exploitants consciencieux de tirer à la même corde que... les autres ?

Un point en passant : il nous semble qu'au lieu de refuser de nouveaux membres, il aurait été bien plus sage d'expulser — avant tout et sans discussion — à perte de vue — les membres qui, avec une mauvaise volonté évidente, ne paient pas les cotisations fixées. Pourquoi les frais très élevés des secrétariats sont-ils couverts par quelques honnêtes payeurs et non par l'ensemble des membres bénéficiant des avantages offerts à chacun ? A noter d'ailleurs que bien souvent ceux qui occupent le plus — et pour des futilités — les secrétariats sont précisément ceux qui se font le plus tirer l'oreille pour payer leur dû.

\*\*\*

D'autre part, peut-on limiter, par les temps actuels, les sources de gains d'un loueur ou d'un exploitant ? Non, n'est-ce pas. Le loueur, particulièrement, est dans une situation très pénible. Il est coincé entre les directeurs de cinémas, qui lui demandent des réductions ou des délais de paiement, et les producteurs, qui veulent de fortes avances avant même d'avoir commencé la réalisation de leurs films. Le loueur devient, par un état de fait qu'il n'aurait jamais dû admettre, le bailleur de fonds et des producteurs et des exploitants. Ne nous étonnons pas trop

si, avec une politique aussi erronée, le loueur, serré entre l'arbre et l'écorce, finit par éclater.

Or, la convention, avec ses restrictions, limite certaines possibilités de gains, tant du côté des loueurs que des exploitants. Est-ce normal ? Peut-être que oui, si les associations, réduites aux seuls membres respectueux de leur signature, appliquent strictement toutes les clauses de cette convention. Non, certainement pas, si l'on maintient dans les associations tous les membres qui y sont actuellement, car les tondus de l'aventure seront alors uniquement les plus honnêtes et les plus corrects, donc les plus sympathiques.

Que voyons-nous aujourd'hui ? En Suisse romande, où l'on avait refusé l'entrée de nouveaux cinémas, les premiers cas qui se présentent deviennent d'emblée... des exceptions ! Dès le départ, on jette du lest...

En Suisse allemande, toutefois, les directeurs de cinéma tiennent bon. Par contre, la nouvelle grande salle — dont on a bruyamment refusé l'admission — a déjà tous les films nécessaires à une exploitation normale ! Et même on lui a réservé certaines des meilleures bandes de la saison. Donc, toujours d'après la convention, il y a des loueurs auxquels on devra couper le cou... Peut-on le faire ? Au point de vue pratique, est-il normal d'empêcher un loueur de travailler sainement, d'essayer de vivre à un moment où ses chances de bénéfices sont quasi inexistantes ?

Insister sur les beaux résultats de la convention serait cruel. Cependant, nous avons encore d'autres arguments en réserve.

En voulez-vous un ? Tenez : la question des paiements des films joués dans les cinémas. Applique-t-on toujours la convention... Chaque membre de l'Association des directeurs de cinémas est-il soumis aux mêmes obligations envers le loueur ? N'y a-t-il pas des accommodements que trop souvent le loueur doit accepter contre son gré ? Inutile de poser la question, n'est-ce pas !

Donc, la convention, à peine signée, fait eau de toutes parts. Pourquoi donc ne pas envisager nettement la modification radicale des règlements actuels et prévoir la collaboration sur d'autres bases de tous les éléments saufs de l'industrie du cinéma ? Loueurs et exploitants ont beaucoup plus d'intérêts communs qu'ils ne le croient généralement. Pourquoi donc ne s'unissent-ils pas davantage pour limiter les pertes ?

Rappelons que les loueurs doivent abso-

lument acheter leurs films moins cher à l'étranger et ne pas se laisser embalmer par la plus idiote des concurrences. Inutile de s'enthousiasmer à la vue de scénarios richement présentés, prouvant déjà que certains producteurs savent gaspiller l'argent ! Loueurs et directeurs de cinémas doivent s'unir pour imposer aux producteurs des prix plus raisonnable pour le marché suisse. Et surtout que l'on ne parle plus de la location à l'aveugle, source de tant de conflits. Evidemment, cela changera de vieilles habitudes. Adieu les chèques uniquement sur un titre ou sur un nom de vedette. Adieu les films payés par les loueurs suisses et programmés d'avance un peu partout dans le pays, pour finir par ne jamais voir le jour parce que M. le producteur... leva l'ancre !!!

Loueurs et exploitants, unis pour obtenir une marchandise à un prix normal, en rapport avec les possibilités actuelles, très différentes, rappellons-le, d'il y a quelques années, s'organiseraient ensuite pour couper rapidement les ailes de ces... amateurs travaillant essentiellement avec l'argent des autres et achetant des films à des prix insensés, pour essayer de venir ensuite plumer l'exploitant à bout de souffle, et sombrer enfin eux-mêmes dans des faillites ou des concordats.

Ce sont ces Messieurs qui font au cinéma, en Suisse comme à l'étranger, la si mauvaise réputation dont il jouit —

généralement bien à tort, on ne saurait assez le souligner — auprès des autorités et des banques.

Que de différends, que d'ennuis, que de tracas inutiles seraient ainsi évités. Nos secrétaires, dont l'activité est débordante, seraient ainsi soulagés d'un travail aussi embêtant que nuisible à la bonne marche de notre industrie. Débarrassés de tous les éléments trouble-fête, ils pourront mieux organiser la lutte contre les nouvelles saignées que le fise leur réserve.

Rendons toutefois hommage à ceux qui mirent si laborieusement sur pied la convention. Ils ont fait un travail immense, ils n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine. Mais, hélas ! leur œuvre n'a pas été suivie, peut-être parce qu'elle ne tenait pas assez compte des éléments fort disparates composant les associations.

Et maintenant, soyons aussi francs envers ceux qui, dans l'intention louable de créer une production suisse, se préparent à réclamer des mesures contre l'importation des films en Suisse. Vu la longueur déjà excessive de cet article, ce sera pour un prochain numéro. Mais, d'ores et déjà, crions bien fort : Attention, attention, ne tuez pas toute l'industrie existante pour protéger une autre industrie non encore mise sur pied et dont le succès est plus ou moins douteux, si l'on continue à travailler comme on l'a fait jusqu'à aujourd'hui.

\*\*\*

## Schweiz. Lichtspieltheater-Verband

DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

Sekretariat : ZÜRICH, Theaterstr. 3

### Verbandsnachrichten

Nach Beendigung der Ferien hat beim S.L.V. ein Hochbetrieb eingesetzt. Es findet seither fast jede Woche mindestens eine Vorstandssitzung, gemeinsame Sitzungen der Vorstände der beiden Verbände und Kommissionssitzungen statt. Die Konvention und der neue Mietvertrag, die vor den Ferien in einer grossen Zahl von langwierigen und debattenreichen Sitzungen durchgeraten und bereinigt werden konnten, sind am 1. Juli von beiden Verbänden unterzeichnet und auf den 15. Juli 1935 in Kraft gesetzt worden. Ein provisorisches Vorakommen wurde allerdings schon am 22. Mai zwischen den beiden Vorständen der beiden Verbände abgeschlossen.

Als hauptsächlichste Bedingungen des Interessen-Vertrages sind zu nennen :

« Die Mitglieder des F.V.V. dürfen nur Mitglieder des S.L.V. mit Filmen beliefern und umgekehrt dürfen die Mitglieder des S.L.V. nur mit Mitgliedern des F.V.V. Verträge tätigen. »

Nach den neuen Statuten des S.L.V. ist es dem Vorstand überlassen, Aufnahmegesuche anzunehmen oder abzulehnen. Wird ein Gesuchsteller abgelehnt, ist dies dem F.V.V. mitzuteilen, dieser hat dann das Recht innerst einer Frist von 30 Tagen zu verlangen, dass das abgelehnte Aufnahmegerüsch, der nach Art. 11 des Interessen-Vertrags

vorgesehenen Paritätischen Kommission, bestehend aus je 3 Mitgliedern der beiden Verbände und einem neutralen Präsidenten, zur Entscheidung über Aufnahme oder Ablehnung vorgelegt wird. Ebenso wird den abgelehnten Bewerbern eine Frist von 10 Tagen angesetzt, einen Rekurs gegen die Ablehnung beim Sekretariat des S.L.V. einzureichen.

An der ersten Vorstandssitzung, die am 12. August stattgefunden hat, wurden unter anderem 8 Aufnahmegerüschte in den S.L.V. behandelt, 4 davon wurden genehmigt, die anderen abgewiesen. Bei einem Gesuch wurde die Aufnahme unter gewissen Bedingungen zugestellt.

### Mitgliederbewegung

Seit Mitte dieses Jahres bis heute sind beim Verband 33 Aufnahmegerüschte eingegangen, von denen vom Vorstand 23 bewilligt wurden. 10 Gesuchte wurden abgelehnt, wovon 4 für neue Kinotheater, 3 Reisekinos und 3 Vereinigungen.

Sowohl der Film-Verleiher-Verband, wie auch die abgelehnten Bewerber haben das Recht, Rekurs einzurichten und die endgültige Entscheidung der nach Art. 11 des Interessen-Vertrages eingesetzten Paritätischen Kommission, bestehend aus je 3 Mitgliedern der beiden Verbände und einem neutralen Präsidenten, zu verlangen.

Les plus GROS SUCCÈS de ces dernières années portent la marque

**D. F. G.**

La série commence avec

# La Bandéra

Les plus GROS SUCCÈS de cette année porteront la marque

**D. F. G.**

Neu-Eintritte seit Anfang Juli 1935:

- 1. Grenchen . . Palace (W. Hagnmann).
- 2. Balsthal . . Tonfilmtheater (Fr. Baumann).
- 3. Luzern . . «Madeline» (Frl. Tschan).
- 4. Davos . . Select (A. Meyer).
- 5. Frauenfeld . . Schlosskino (Hr. Rieber).
- 6. St. Gallen . . Sintis (Linsebühlbau A. G.).
- 7. Altstätten . . Odeon (A. Danner, Au).
- 8. Dübendorf . . Ad Astra (A. Kägi).
- 9. Wengen . . Reiseokino (W. Schmocker).
- 10. Reiden . . Capitol (Fr. Plüss).
- 11. Lugano . . Oratorio (Hr. Muzio).
- 12. Rheinfelden . . Union (J. Glaser & E. Reifner).
- 13. Baar . . Capitol (F. Wörner).
- 14. Derendingen . . Tonfilmtheater (H. Baumann).
- 15. Lenzburg . . Löwen (R. Baumann).
- 16. St. Moritz . . Apollo (S. Faselt).
- 17. Olten . . Helvetia (Gebr. Berger).
- 18. Rheineck . . Tonkino Grünau (H. Gerhard).
- 19. Sissach . . Palace (J. S. Schumacher).
- 20. Sursee . . Stadttheater (Hans Berger).
- 21. Locarno . . Oratorio (Quadrat & Tranquille).
- 22. Zürich . . Royal (E. Rhein).
- 23. St. Moritz . . Hotelkino (R. Zwicky).

Damit sind bis an einige kleine unbedeutende Sonntagsspieler, alle Kinotheater in der deutschen und italienischen Schweiz unserem Verbande angeschlossen.

## Neue Kinoprojekte in der Schweiz

Solche stehen zurzeit eines in Basel, 2 in Zürich, 1 in Buchs, 1 in Heiden, 2 in Bern in Aussicht. Ebenso ist im neuen Volkshausbau in Winterthur die Einrichtung eines Kinotheraters vorgesehen. Trotz der misslichen allgemeinen Wirtschaftslage und dem starken Rückgang der Kaufkraft weiterer Kreise, gibt es stets noch grosse Optimisten und verantwortungslos Unternherner, die den irrgänzen Glauben haben, dass das Kinogeschäft immer noch Gold einbringe. Leider stimmt das nun ganz und gar nicht, denn das Volk muss sparen und tut dies in erster Linie bei den Ausgaben für Unterhaltungen. Wer früher einen teureren Platz genommen hat, nimmt heute mit einem billigeren Vorlieb oder verzichtet gar ganz auf den Besuch. Wir möchten die Gelegenheit benutzen und abermals unverantwortliche Unternherner, sowie auch Architekten, vor der Erstellung von Kino-Neubauten warnen, denn unser Verband ist gewogen, solche Projekte an Orten wo schon eine überreiche Zahl von verfügbaren Kinospots vorhanden ist, zu verhindern. Deshalb erlässt das Sekretariat des S.L.V., sobald ihm irgend ein solches Projekt bekannt wird, Warnungen an die betroffene Personlichkeit ebenso an behördliche und andere Instanzen, auch durch Inschriften.

Die beiden Verbände arbeiten seit Mitte dieses Jahres Hand in Hand mit dem Ziel, die bestehenden Existenz zu erhalten und vor unnützer schädigender Konkurrenzierung zu schützen. Es sind dies Selbsthilfemaßnahmen, weil die Bundesbehörden trotz eines Gesuches des S.L.V. vom Mai 1934 bis heute nichts unternommen haben. Heute ist die Situation im Lichtspielgewerbe schlimmer als je. Schon seit einigen Jahren ist ein ununterbrochener Einnahmehschwund festzustellen, der diesem Sommer grossenteils katastrophale Ausmass angenommen hat. Es ist heute auch noch gar nicht abzusehen, was die nächste Zeit bringen wird. Alle Kinotheater haben diesen Sommerschweren Geld zugeliefert und einer ganzen Anzahl ist es nicht mehr möglich gewesen, sich unter Wasser zu halten, andere nur mit knapper Not.

Der September, der sonst den Saisonbeginn bedeutet, hat wohl etwas bessere Einnahmen gebracht, aber es ist gar kein Vergleich zu früheren Jahren. Zudem hilft das schöne Herbstwetter mit, den Kinobesuch noch zurückzuhalten.

## Allgemeines

Die beiden Vorstände traten am 26. August zu einer gemeinsamen Sitzung zusammen. Die Vorstände hatten sich hauptsächlich mit der Wahl eines neutralen Präsidenten für die Paritätische Kommission zu befassen. Es ist dann die Wahl nach ausreichender, gegenseitiger Aussprache auf Herrn Dr. Otto Fricker in Zürich gefallen.

Außerdem wurde die in einigen Zeitungen publizierte Kontingenterfrage in der Schweiz des längeren behandelt und beschlossen, sich dagegen zu wehren, dass die Kinotheater mit neuen Belastungen bedacht werden, da das Kinogewerbe heute schon mit Abgaben aller Art, wie ordentliche Steuern, Patent-Taxen, Billetsteuern usw., schon überstark belastet ist und neue Belastungen in den heutigen prekären Zeiten einfach nicht mehr tragbar sind.

Bei dieser Gelegenheit wurde auch das Problem der Minimalpreisfrage für Tonfilmprogramme behandelt. Von 31 Gesuchen wurden vom Vor-

**TOBIS**

hat mit der Lieferung von „Pygmalion“, von „Der mutige Seefahrer“ u. von „Der Vogelhändler“ eingesetzt u. es laufen diese drei Filme bereits mit grossem Erfolg an wichtigsten Plätzen.

Drei Filme, drei Genres, drei Erfolge!

Und alle drei von der erwarteten TOBIS-Qualität! Wir terminieren zur Zeit für diese drei Filme und ferner für: „Liebesleute“ - „Wenn die Musik nicht wär“ - „Der Ammenkönig“ - „Der Mann mit der Pranke“.

Und das ist nur ein Anfang!

Halten Sie sich bei Ihren Abschlüssen vor Augen, dass TOBIS-Filme 1935-36 den Extrakt aus dem Besten der diesjährigen Produktion darstellen, mit anderen Worten: die sorgfältigste Qualitäts-Auslese!

TOBIS-Filme sind in dieser neuen Saison für die führenden Lichtspielhäuser der Welt unentbehrlich. Weshalb sollten nicht auch Sie von dieser TOBIS-Qualität profitieren?

Wir stehen zu Ihrer Verfügung!

**TOBIS**

Film - Verleih Aktiengesellschaft, ZÜRICH 1  
SIHLSTRASSE 34

stand des V.V. 24 Theater bewilligt die Tonfilmprogramm-Minimalpreise von Fr. 100,- auf Fr. 80,- herunterzusetzen. Ausserdem ist auch ein Interessen-Vertrag vorgesehen, dass da, wo es die wirkliche Not eines Theaterbesitzers erfordert, derselbe ein Gesuch an den Verleiher-Verband einreichen kann, um weitere Ermässigung.

In den Vorstandssitzungen des S.L.V. vom 26. August, 9. Sept. und 23. Sept., wurden verschiedene Aufnahmegesetze beründet und abermals die Kontingenterfragen. Die Herren Staub und Wachtl, die als Delegierte für den internat. Konferenz in Venedig bestimmt wurden, berichteten über die Tagung. Die an der Tagung in Venedig festgelegten Satzungen für die internat. Filmkammer wurden überarbeitet und der Beirat unter Verbleib zur Internat. Filmkammer erfolgte unter Vorbehalt der Genehmigung durch den Vorstand und nach Einsichtnahme in die definitiv ausgearbeiteten Statuten.

## Arbeiten der Paritätischen Kommission

Diese Kommission tagte bis heute 5 mal, letztmals am 23. Sept. Die Kommission ist abermals eingeladen zu einer Sitzung auf Dienstag, den 8. Oktober.

Die erste Sitzung galt der juristisch einwandfreien Organisation der Arbeitsweise der Kommission. Als Präsident wurde von den beiden Vorständen Herr Rechtsanwalt Dr. Fricker in Zürich gewählt.

Die zweite Kommissionssitzung hatte hauptsächlich der Beurteilung und Beschlussfassung über das Aufnahmegesuch für das neue Kinotheater «Rex» an der Bahnhofstrasse in Zürich.

mit etwa 1100 Sitzplätzen gedient. Der Architekt errichtete das Theater trotz allen Warnungen und Einwände der Organe des S.L.V. und obwohl auch alle Grosstheaterbesitzer am Platz Zürich wegen der zu hohen Miete und auch in Abhängigkeit der allgemeinen prekären Wirtschaftslage distanzierten. Selbstverständlich wurde das Aufnahmegesuch nach allen Seiten und mit der gesetzten Unvereinbarkeit geprüft. Nach langdauernder Diskussion und eingehendem Überlegen kam der Präsident die geheime Abstimmung anordnen. Sie fiel in vereinbartem Sinne aus. Ein Berner Projekt wurde zur Kompletierung der Akten zurückgestellt.

Die dritte Sitzung diente der Beurteilung von

Rekursen über ein Projekt in Bern über ein

Reiseunternehmen und ein Stummfilm-Theater

zu niedrigen Eintrittspreisen und Wirtschafts-

trieb. Das Berner Projekt wurde nochmals zu-

rückgestellt, weil inzwischen ein neues Projekt

in Bern aufgetaucht ist, für das inzwischen ebenfalls ein Aufnahmegesuch einging.

In der 4. Sitzung, die am 23. September in Zürich stattfand, standen wiederum die 2 Projekte in Bern, 1 Projekt in Zürich und 2 Reise-Unter-

nehmungen auf der Traktandenliste.

Der Rekurs für das 1. Projekt für Bern, Schan-

platzgasse 11, wurde von der Kommission abgelehnt. Der 2. Berner Rekurs wurde auf die nächste Sitzung zurückgestellt. Der Rekurs für das Projekt in Zürich, am Limmatquai 16 wurde ebenfalls abgelehnt. Die beiden Rekurse für die Reisekinos wurden aus Opportunitätsgründen zurückgestellt, indem noch Besprechungen abgewartet werden müssen mit einer anderen Organisation. Die nächste Sitzung der Paritätischen Kommission findet Dienstag, den 8. Oktober statt, an welcher 3 Rekurse und ausserdem ein Wiedererwägungsgesuch zu behandeln sind.

Jos. LANG, Sekretär.

Die ersten TOBIS-CINEMA-Filme 1935-36 erobern sich das Publikum..., weitere Gross-Schlager im Anmarsch...

Man schreibt uns:

Die Tobis Film-Verleih A.G. Zürich hat ein grosses, vollwertiges Programm angekündigt, das einen Extrakt aus dem Besten der deutschen Produktion darstellt, und sie geht jetzt eben daran, es Schlager auf Schlag zu verwirklichen.

«Pygmalion» («Die Lady von Whitechapel») nach dem Original-Mannskript des höchstbezahlten und witzigsten Bühnen-Autors der Welt. Bernard Shaw, ist bei Erscheinen dieser Zeilen bereits in Basel, Bern und St. Gallen über die Leinwand gegangen. Und zwar mit grösstem Erfolg! Mitte Oktober wird dieser Film in der Zürcher «Scala» erscheinen. Die Presse schreibt darüber u. a.:

„...das Ganze ist so lustig, dass das Publikum vor Vorsingen an unzähligen Stellen losplatzt.“ — „...feines, sauberes Lustspiel, witzig durch die sich ergehenden Gegensätze, reizend gespielt von Jenny Jugo, die das Kind der Strasse und die nicht ganz sichere Dame mit Verve hinlegt.“ — „Wohl nur ganz selten hat man einen Film mit so geistreichem Dialog erlebt wie «Pygmalion». Eine sehr lustige Film-Komödie, die Jenny Jugo eine solte Gelegenheit zu schauspielerischer Bravour bietet, die sie trefflich ausnutzt. Bestimmt ein ganz besonderer Film für Feinschmecker zu sozusagen.“

„Der mutige Seefahrer“, ein Lachschlager ganz besonderer Marke, spielen doch Paul Komp und Lucie Englich die ungemein dankbare Hauptrollen, ist bei Erscheinen dieser Zeilen in Luzern, Basel und Bern angekündigt. Bei diesem Film ist das Publikum von Anfang an im Bild, es setzt sich gemütlich hin und weiss: Jetzt wird gelacht, gelacht!! Kein Zweifel, dass gerade dieser Film seinen Weg machen wird, er besitzt alle Attribute, die ihn zum guten Geschäft machen werden.

Der Vogelhändler, nach der unvergänglichen Carl Zeller-Operette in moderner Gewand aufgezogen, kündigt sich rundweg als ganz grosser Erfolg an. Man beachte nur schon die ausserlesene Starbesetzung mit: Wolf Albach-Retty, Maria Andergast, Lil Dagover, Hans Zesch-Ballot, Georg Alexander, Max Gütstorff, Genia Nikajewa, Jakob Tiektak u.v.a. Dieses grosse Publikums-Schlager, wie er im Buhe steht, ist überaus erfolgreich in Welt-Uraufführung im Capitol Luzern gelauft, erzielte dort geradezu «vorbildliche» Kassen und wurde gleich prolongiert. Die Presse-Stimmen lauten geradezu begeistert. So schreibt die «Luzerner Neuesten Nachrichten» u.a.:

„Wohl selten hat ein Film den Geschmack derart vor trefflich zu befriedigen vermocht und den verwöhntesten Anforderungen zu genügen verstanden, wie «Der Vogelhändler». Was die Ausstattung anbelangt, so lässt er nichts zu wünschen übrig. So zeugen die Kostüme von einem verschwendlerischen Prunk. War schon die Operette ein genussreiches Erlebnis, so bietet der Film mit seinen vielgestaltigen Möglichkeiten mit jeder Szene ein vermehrtes Erlebnis, da die Darstellungskunst einen viel reicher und grösseren geradezu grossartigen Rahmen zur Verfügung hatte.“ Der Kritiker zieht dann im Einzelnen auf, was ihm und offensichtlich auch dem Publikum an diesem Film so gut gefallen hat, und er äussert dabei das höchstmögliche Lob. — Ein anderes Luzerner Blatt nennt den «Vogelhändler» einen «glänzenden Unterhaltungsfilm», erwähnt sämtliche Künstler des Ensembles, «die ihre Rolle meisterhaft spielen» und gibt sein Schluss-Urteil dahin ab, dass «diese schmissige, volkstümliche Operette jeden, der Freude am Musik und Humor hat, aufs Beste unterhalten wird.»

Und das ist nur ein Anfang!

Im Anmarsch befinden sich «Wenn die Musik nicht wär» nach dem Roman von Ernst von Wolzogen «Der Kraft-Mayr», mit Paul Höpfiger, Willi Schäffers, Ida Wüst, Karin Hardt, Sybille Schmitz, Harry Hardt, Luis Rainer und Hubert von Meyerink in den Hauptrollen. Von diesem Film, dessen Regie Carmine Gallone inne hatte, darf man sich aus guten Gründen freuen. Seine Welt-Uraufführung fand soeben in Weimar unter rauschendem Beifall statt, es war ein richtiggehender Volltreffer!

«Liebesleute», unter der Regie von Waschneck und mit Renate Müller und Gustav Fröhlich in den Hauptrollen, ist ebenfalls in den allernächsten Tagen programmiert. Auf diesen Film darf man sich aus guten Gründen freuen. Mehr braucht nicht gesagt zu werden.

Der Start der Tobis-Cinema-Filme hat sich demnach, wie man sieht, ausserst erfolgreich vollzogen und man sieht der vielversprechenden Entwicklung des Tobis-Programms mit berechtigter Spannung entgegen.